



Paru dans l(es) édition(s) : Comminges, Muret, Toulouse, Toulouse Nord Est, Toulouse Ouest, Toulouse Sud-Ouest

exposition

Merveilleux tapis volants

Le tapis volant, objet magique des contes des Mille et une nuits, a inspiré à Philippe-Alain Michaud une surprenante exposition actuellement à l'affiche du Musée des Abattoirs. Coproduite avec la Villa Médicis, l'Académie de France à Rome, et le Centre Pompidou de Paris, la manifestation associe de beaux tapis d'Orient à des créations artistiques des XXe et XXIe siècle. « Tapis volants », titre de l'exposition, propose en fait un voyage entre présent et passé, Orient et Occident. « Le tapis volant est la métaphore de beaucoup de choses. Dans la tradition orientale, on peut associer les thèmes de la lévitation et du transport, qui lui sont liés, à la prière ou à la guerre, à la magie ou au nomadisme. Plus profondément, le tapis volant est une métaphore du tapis lui-même », souligne Pierre-Alain Michaud. À partir de l'idée de mise en mouvement des surfaces, le conservateur du Centre Pompidou n'hésite pas à établir ses similitudes entre le tapis volant et le cinéma. L'idée parcourt l'exposition, aménagée dans

plusieurs espaces des Abattoirs. Dans chaque salle, les tapis sont confrontés à des tableaux, films sculptures, installations... « Le tapis est un dispositif de mise en mouvement des surfaces », précisait Philippe-Alain Michaud, hier matin, en dévoilant « Tapis volants » aux journalistes.

Des tapis d'Orient

Au cœur de l'exposition, les tapis d'Orient valent à eux seuls un coup d'œil. De toutes dimensions, anciens pour la plupart, ils viennent du Musée des tissus et des arts décoratifs de Lyon ou de collections privées. Chacune des pièces témoigne d'un art millénaire raffiné. Sur un tapis à point noué du XVIIIe siècle, par exemple, on remarque deux couples d'oiseaux entourés de jolis motifs de branchages fleuris. Cette représentation de la nature est, selon les spécialistes, particulière à la production persane. Dans la même salle, une série de six tableaux récents intitulée « Tapis volés ». Anne-Marie Jugnet et Alain Claret ont réalisé ces œuvres l'an dernier d'après un

détail du rétable de Fra Angelico, au couvent de San Marco à Florence. Comme l'original, ces peintures sont composées de taches colorées, sans dessins précis. Elles évoquent des tapis flottants. Dans les espaces des Abattoirs, le cinéma vient animer les murs, au travers de projections de petits films privilégiant l'abstraction et le mouvement. « Un film, c'est autant se déplacer que regarder », dit le conservateur du Centre Pompidou, à découvrir.

Anne-Marie Chouhan

Musée des Abattoirs (76, allées Charles-de-Fitte) du 16 novembre au 27 janvier. Mercredi à vendredi de 10h à 18h, samedi et dimanche de 11h à 19h. Tél. 05 62 48 58 00.